

# Pour le Professeur Sami Aldeeb, accusé à tort d'antisémitisme



Dans la suite de la déclaration de Donald Trump en faveur de la reconnaissance de Jérusalem comme capitale d'Israël, Sami Awad ALDEEB ABU-SAHLIEH a publié un article sur Israël, les juifs et les musulmans. La vidéo de l'article peut être écoutée sur Youtube, l'article est publié dans Riposte laïque.

<http://ripostelaique.com/jerusalem-les-musulmans-et-les-juifs-sont-stupides.html>

Sami Aldeeb a alors fait l'objet d'accusations d'antisémitisme par Jean-Paul Grumberg sur le site Dreuz et dans des commentaires dans Riposte laïque, Dreuz, les Observateurs.

Le Professeur Aldeeb met sa vie en danger pour la défense des juifs contre l'antisémitisme des textes de l'islam. Alors même qu'il est né à Jénine, en

Cisjordanie, qu'il est palestinien, il est arabe (j'emploie ici les noms de population et de pays qu'il utilise). C'est-à-dire alors même qu'en tant que chrétien il a subi lui-même les tragédies de cette terre, sous le double pouvoir de l'Etat d'Israël et des forces armées arabo-palestiniennes. Que l'on vienne lui chercher des poux dans la tête pour des formulations discutables sur Israël ou le judaïsme est insupportable. Et dégoûtant lorsque ces propos viennent de juifs.

Je vais donc expliquer ici pourquoi je « récusé » les critiques de l'article de Sami Aldeeb. Ma réponse est faite dans une sorte d'urgence, sans que j'aie le temps de réunir les références des ouvrages et sources des informations que je pense être vraies, avec certes des approximations. Je demande au lecteur ou à la lectrice de comprendre que ces approximations concernent des questions que je sais longuement discutables et que je ne mentionne que pour expliquer le cheminement de ma réflexion, mais non l'essentiel des raisons déterminantes qui justifient la défense du Pr Aldeeb contre des attaques non fondées.

Que dit Sami Aldeeb pour l'essentiel ?

Il affirme que sans égalité des droits dans un Etat, il n'y a que destruction. Par conséquent, il estime que la solution ne peut être dans deux Etats basés sur la discrimination, deux Etats racistes à son avis. Il reproche tant aux juifs qu'aux musulmans de voir dans les autres, des êtres impurs.

Il affirme qu'il y a suffisamment de place dans le territoire compris entre la Méditerranée et le Jourdain (plus les terres jusqu'au Nil et l'Euphrate ???! ), pour abriter et les réfugiés palestiniens, et les juifs qui voudraient venir de la diaspora pour s'installer en Israël.

Il affirme qu'il espère donc un seul Etat pour ce territoire, sans discrimination aucune, et avec pour capitale Jérusalem.

Il ne parle même pas des chrétiens, dont il dit pourtant par ailleurs qu'ils sont pris entre deux feux là-bas. Les chrétiens et leur pudeur à parler de soi...

Je ne sais pas si la proposition que Sami Aldeeb pour Israël est la plus juste ou simplement possible, car je ne sais pas quelle solution peut ou pourrait être tout à fait juste en Israël.

Mais je ne vois pas ce que l'on pourrait demander de plus, à un homme, né chrétien à

Jénine au XX<sup>ème</sup> siècle, que d'accepter le principe de l'arrivée dans l'ancien Israël-Judée-Palestine (« nommez le comme vous voulez » dit il dans la vidéo) de tout juif de toute partie du monde qui le voudrait, aussi faible ou inexistant que soit son lien « génétique » avec Canaan ?

N'est ce pas là la reconnaissance d'une notion culturelle de la Nation, qui balaye l'opposition raciale à l'arrivée en Israël de juifs comme moi, peut-être plus « khazars » généalogiquement que descendants des douze tribus, mais culturellement entièrement juifs et entièrement russes, biélorusses, ukrainiens, etc. ? N'est ce pas là accepter d'être encore plus minoritaires dans un territoire qui fut un temps peuplé de juifs et de (juifs devenus) chrétiens avant l'invasion arabe, d'être pris entre alyah juive et guerre des ventres djihadistes ?

(Cf le résumé par E.Richter de **"Voyage en Palestine", oeuvre écrite en 1695**, par Hadrian Reland (ou Relandi), cartographe, géographe, philologue et professeur de philosophie hollandais, édité en 1714 aux Editions Brodelet.

*« En 1696, Ramallah s'appelle "Beteïlé" (du nom hébreu "Bet El"), Hévron s'appelle.. Hévron*

*La plupart des villes étaient composées de Juifs, à l'exception de Naplouse (Shehem) qui comptait 120 personnes issues d'une même famille musulmane, les "Natashe", ainsi que 70 Samaritains.*

*A Nazareth, en Galilée, une ville entièrement Chrétienne : 700 Chrétiens.*

*A Jérusalem, plus de 5000 habitants, dont la plus grande majorité est juive, et quelques Chrétiens. Relandi n'évoque que quelques familles bédouines musulmanes isolées, composées d'ouvriers temporaires saisonniers, dans les domaines de l'agriculture ou de la construction.*

*A Gaza, près de 550 personnes, 50% de Juifs et 50% de Chrétiens. Les Juifs étaient essentiellement spécialisés dans l'agriculture : la vigne, les olives et le blé (Goush Katif). Les Chrétiens s'occupant davantage de commerce et transport des différents produits de la région.*

*Tibériade et Safed étaient des localités juives. On sait surtout que la pêche du Lac de Tibériade constituait le principal emploi de l'époque.*

*Une ville comme Oum El Fahem par exemple était complètement chrétienne : 10 familles »).*

Le professeur Aldeeb estime que Jérusalem devrait être la capitale de l'Etat-que-vous-nommerez-comme-vous-voudrez. Là est pour moi le point capital pour la protection des juifs. Car là est le refus de l'effacement, le refus du totalitarisme de la réécriture de l'histoire, tant intellectuelle que géographique et généalogique, là est la TRANSMISSION, qui est au cœur de l'existence d'Israël comme peuple, porteur de la Torah, de la Bible.

Sami Aldeeb critique et Israël et les juifs lorsqu'ils agissent selon la halacha, donc il critique le judaïsme en fait. Les deux questions n'en font qu'une puisqu'il s'agit de l'idéologie ou idéal sioniste dans le judaïsme et du judaïsme en général.

Le sujet est si vaste qu'il évoque la mer autour du Mont Saint Michel et ses sables mouvants. Commençons par le début.

Expliquant à l'Eglise, (au sens d'ensemble des catholiques), la monogamie pour la vie, Jean-Paul II cite Jésus : la répudiation [ de même que la polygamie ] vous a été permise à cause de la dureté de votre cœur, « mais au commencement il n'en était pas ainsi ».

« Dès le commencement », dès la genèse, l'amour a été compris comme monogamie pour la vie, puis le « péché » des humains a brouillé la compréhension et la législation.

La Bible « juive » transmet à mon sens à la fois et dans le même temps, l'intuition des hommes « premiers » des conditions de la vie, et tout leur archaïsme. Elle doit être étudiée parce que l'étude est le travail sur soi qui permet de la comprendre « vraiment ». La bible peut être « lue » « perçue » dans ces sens opposés non pas parce qu'il y aurait plusieurs « interprétations » possible, mais parce qu'il s'y trouve à la fois plusieurs strates de la psyché humaine, et plusieurs temps « en même temps ». L'intuition originelle de La Loi, de l'univers, de la vie, et l'archaïsme de la première compréhension, de la « loi dure », dans lequel chacun de nous retombe et même plus bas encore, du côté de son « mauvais penchant », et la loi pour les générations à venir...

La Bible est le texte le plus sioniste, le plus universaliste, le plus antiraciste et le plus « antisémite » en même temps. Les hébreux y passent leur temps dans l'autocritique, racontant tout le mal qu'ils font sciemment à répétition, y compris

les plus « sages de leur temps », alors qu'ils ont reçu le don de la Torah.

Des lois enjoignant aux juifs une séparation d'avec les autres peuples existent dans la loi juive. Comprendre qu'elles ont pour motif non pas une quelconque infériorité des autres peuples, mais la faiblesse des juifs eux-mêmes, qui ne cessent, comme le raconte la Bible, de se laisser tenter par des conduites interdites pratiquées par d'autres peuples non soumis à la Torah, ne change pas le constat de leur existence et de leur application blessante ou pire, par des juifs qui tombent dans un mépris de l'autre, et dans la violence. Quelle que soit la précision ou pas de la formule employée par Sami Aldeeb sur l'impureté, elle se réfère à ces lois et à leur problématique contemporaine.

Parce que, si l'homme humain mâle et femme, est au commencement du récit, et la loi juive le dit, « égal », il est aussi, et la loi juive doit bien en tenir compte pour l'aider à en sortir, tenté par le non respect de lois nécessaires à la vie, d'où les lois « dues à la dureté de votre cœur ».

La bible contient ces deux aspects, parce qu'elle contient l'histoire de la lutte contre le mal, qui est sans fin. Parce qu'elle décrit la « nature » de l'humain, et son intuition fondamentale du bien, et permet sa vie, donc sa liberté et son « progrès », simultanément. Elle n'a pas besoin d'être « réformée » mais étudiée, approfondie par un travail sur soi, un travail de compréhension de ses lois contradictoires, paradoxales, du moins...

Refuser de voir cet aspect de la loi juive revient à passer à côté de sa compréhension, et de la compréhension de soi à laquelle elle doit aider, à côté d'un point essentiel du judaïsme.

L'Etat juif d'Israël est tellement paradoxal qu'aucune Constitution n'a pu y être écrite, parce que lorsque Ben Gourion a écrit « Israël est juif et démocratique », on lui a rappelé qu'il était impossible d'être sous la loi divine et démocratique à la fois... et l'écriture de la Constitution a été reportée aux calendes grecques.

L'Etat juif est donc celui du peuple qui affirme que tout être humain est né du même Adam, et qui, après vingt siècles de diaspora, donne un privilège de loi du retour à des personnes dont le seul lien est spirituel, sur des descendants de personnes qui habitaient depuis des siècles sur l'ancien territoire d'Israël et de Judée mais qui n'étaient plus ou pas juives. (Mais apparemment bien peu nombreuses : voir par exemple ce document d'Edmond Richter :

[http://reinfomontreal.com/Manuel\\_de\\_contre-propagande\\_offensive.pdf](http://reinfomontreal.com/Manuel_de_contre-propagande_offensive.pdf), lire aussi le livre « Renaissance d'une Nation » de Nathan Weinstock sur la présence juive permanente en Israël depuis l'antiquité). L'Etat qui pour des raisons de sécurité probablement ( ?) détruit au passage ou réquisitionne des villages habités par ces personnes, qui ont choisi de réunir leur destin commun en s'appelant Palestiniens.

Au nom de quoi les Nations du monde refusent elles au peuple dispersé d'Israël le droit à un Etat autonome protecteur, mais au nom de quoi des paysans probablement en partie descendants des anciens juifs qui vivent/vivaient sur son territoire ont-ils été dépossédés ou pire ?

La justice totale n'existe pas dans une telle situation il me semble, aucune solution n'est juste entièrement. Là est tout le paradoxe de l'Etat moderne d'Israël, qui se veut transmetteur du message de justice et d'universalisme.

Alors il me semble que la seule méthode pour se rapprocher de ce qui est « bien », bien parce que fait pour la Vie, « juste » parce que protecteur de la vie, de créer les circonstances favorables à la découverte d'une solution permanente plus juste, est, au quotidien, de tout faire pour enrayer la violence, pragmatiquement. Et par ailleurs, de dire les conditions nécessaires à la Vie, à savoir le souci de la protection des droits humains fondamentaux (la protection de l'intégrité physique, la liberté de conscience) pour tous, et de les rappeler à tous.

Tel est l'objet de l'article de Sami Aldeeb, et il me paraît parfaitement en accord, (en dépit de points particuliers à préciser ou revoir sur les revendications de certains juifs ou le contenu précis de la Halacha), avec les idées juives, avec la morale « judéo-chrétienne » dans sa continuité depuis « au commencement ».

**Elisseievna**